

O toi, qui fus la nation chrétienne entre toutes et dont l'égarement n'a plus de nom, songe que tous tes crimes accumulent sur toi les orages de la plus affreuse tempête. Tu veux te faire de la terre ton ciel, et voici que par un juste jugement de Dieu la terre te deviendra un enfer. Tous les éléments sont déchainés pour châtier ta révolte. Les ouragans ravagent tes plaines, les feux souterrains agitent tes montagnes ; les saisons intervertissent leur cours, et le ciel se refuse à te donner avec mesure et sa chaleur et ses pluies, et ses neiges et ses frimas.

Mais ce n'est là que le commencement de ta peine ; et les calamités qui te menacent plus terribles, tes iniquités les accumulent sur ta tête.

Tu as jeté dans les âmes des semences de péché, elles y germeront des fruits de mort ; tu as tué les âmes et tu as préparé du même coup la ruine des corps.

Que te serviront ces progrès matériels dont tu es si fière ; ces inventions qui t'assurent jusqu'à la conquête de l'air ? Ces jouissances que tu promets aux tiens et ces raffinements de la civilisation répandus dans tes villes et tes campagnes ? Le chancre de la corruption te ronge jusqu'aux moëllles, et tu ne veux pas le sentir. La puanteur de tes vices révolte le ciel et la terre, et toi seul n'en as pas horreur. Tu n'es plus qu'un sépulcre blanchi rempli de pourriture, et sur lequel se jetteront les vautours dès qu'une main viendra le découvrir. Ton apostasie crie vengeance, ta corruption annonce la mort, tes abominations appellent le châtement. Ils viendront pour te dévorer ceux qui souffrent de la faim sur leurs plages lointaines, tandis que tu regorges dans l'abondance. Ils accourront des glaces du Nord, des steppes de l'Orient, des sables du Midi, les sauvages envahisseurs, les moissonneurs de la mort, et tu leur jetteras en pâture, mère dénaturée, tes enfants que tu auras faits incapables de soutenir le poids d'une épée. Ils iront comme la brebis à la boucherie en maudissant leur sort ; ils périront dans la cohue immense ; il n'y aura nulle gloire pour eux ; ils seront fauchés comme l'épi, triturés comme le grain sous la meule, foulés aux pieds comme la paille sur l'aire ; le vent emportera les débris de tes armées dans toutes les directions, et tu resteras à la merci de tes ennemis.